

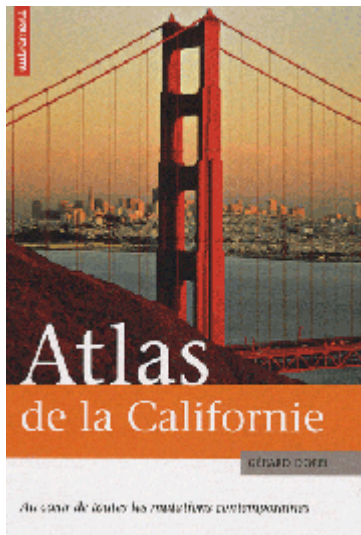
## Des livres

Jean-Philippe Raud Dugal

28 septembre 2008

# Atlas de la Californie (Gérard Dorel)

Gérard Dorel, Atlas de la Californie, Autrement, 2008.



Les publications françaises se multiplient depuis deux ans sur l'espace californien. En témoignent les monographies de [Frédéric Douzet](#) et de Emmanuelle Le Texier *Quand les exclus font de la politique. Le barrio mexicain de San Diego, Californie*. La revue *Politique américaine* sous l'égide de cette première a consacré son dernier numéro 2007 à la Californie. Cet atlas est donc l'occasion de faire le point des différentes problématiques géographiques grâce à des cartes à des échelles variées.

La Californie est un espace qui été mal appréhendé par les géographes et les historiens. Gérard Dorel offre tout d'abord **une approche géohistorique** qui rappelle les principales influences connues de la côte pacifique, même si les Indiens, décrits par Lewis et Clark lors de leur voyage à l'Ouest à la demande de Jefferson en 1804, voire les multiples passages des Russes le long du littoral, ne sont pas mentionnés. L'histoire européenne de la Californie commence avec la découverte de la Baie de San Francisco par l'Espagnol Gaspar de Portola en 1769. Deux événements ont structuré l'espace : la ruée vers l'or en 1848 (qui est à l'origine du choix de Sacramento comme capitale d'Etat) et la réalisation du transcontinental ferroviaire qui est complété en 1869. L'auteur nous explique alors les principales « vagues migratoires » actuelles qui complètent et expliquent les dynamiques d'une population de 37 millions d'habitants.

La proportion exceptionnelle des Asiatiques et des Hispaniques en Californie ont des **influences politiques** loin d'être négligeables. C'est un des aspects qui a été des plus étudiés par les contributions rappelées plus haut mais force est de constater que les cartes proposées à différentes échelles sont parfaitement complémentaires avec ces analyses. L'aménagement et la mise en scène du territoire sont une autre constante californienne, de la préservation du parc national de Yosemite aux risques sismiques (San Francisco en 1907), ou d'incendies. Les

cartes réalisées sont pertinentes quand l'auteur envisage les besoins de la Californie en eau ou en énergie. Les différents secteurs d'activités sont envisagés sous des angles pertinents avec des études de cas fort bien choisies. Le rôle du cinéma avec une référence à l'immense géographe qu'est [A. J. Scott](#), de l'agro-business (on notera ici une très intéressante étude de cas du Tejon Ranch ou des espaces viticoles) ou de la Silicon Valley qui a su se développer en synergie avec l'université de Stanford sont traditionnels dans l'étude géographique de la Californie mais prennent plus encore corps.

Le fait urbain, domaine privilégié de Cynthia Ghorra-Gobin, est l'objet d'une attention particulière. Certains géographes envisagent la naissance d'une mégalopole californienne. Gérard Dorel ne participe pas à ce débat théorique. Il étudie le développement de la conurbation sud-californienne le long d'un axe d'urbanisation presque continu de Los Angeles à San Diego avec des études détaillées des deux métropoles principales. La Baie de San Francisco fait aussi l'objet d'une approche sérieuse et intéressante car elle tend à démontrer les dynamiques en cours dans cet espace, des différenciations socio-spatiales à la concentration des activités multifonctionnelles dans le CBD avec l'explication, par les cartes, de la transformation du site depuis 1915. On pourra compléter cette approche avec l'étude de Mission Bay par Frédéric Leriche.

L'auteur, enfin, finit par nous exposer les limites de ce « rêve californien ». L'exclusion sociale orchestrée par des lois comme celle relative à la récidive, au manque de protection sociale, mais aussi les mesures qui menacent les universités en panne de budgets stables et constants ainsi que les coups de freins et d'accélérateurs de l'industrie (« Boom and burst »). nous donne à observer une Californie qui exclue les plus faibles des fruits de sa puissance.

L'ouvrage se termine par une carte de synthèse tout à fait bienvenue. Elle satisfera la curiosité du plus grand nombre en nous expliquant ce qui fait l'unité mais aussi la diversité de cet espace mythique qu'il nous reste encore à découvrir en profondeur.

Compte rendu : Jean Philippe Raud Dugal

**Pour aller plus loin :**

- [California \(Christopher Bliss\)](#)
- [La couleur du pouvoir. Géopolitique de l'immigration et de la ségrégation à Oakland, Californie \(Frédéric Douzet\)](#)
- [Frédéric Leriche, Le redéveloppement urbain de « Mission Bay » à San Francisco](#)